

des Princes &c. Septemb. 1738. 165

La trompette à Sion fait retentir les aïts,
Peuples courez du Temple inonder les portiques,
Au plus grand des sujets mesurans vos concerts,
Prenez pour un Dieu saint les plus sacrés cantiques.



Celebrez à jamais le nom du Tout-Puissant ;
Ce superbe Univers est le parfait ouvrage
Que sa volonté seule a tiré du néant :
C'est votre Créateur, rendez-lui votre hommage.



Pour perdre des ingrats contre toi revoltés,
Tes foudres, juste Dieu, n'attendent que nos crimes ;
Mais rapellant pour nous tes immenses bontés,
Tu ravis à tes droits d'immortelles victimes.



Une larme, un soupir avoués par le cœur,
Desarmerent toujours ta Majesté Suprême,
Tu l'as dit, ta parole est exemte d'erreur,
Eternelle, efficace, elle n'est que toi-même.

Domine non est exaltatum. Psalm. Paraph.

INfecté des vapeurs d'une trompeuse yvresse,
Ai-je élevé, Seigneur, insolentement mes yeux,
Ou bien trop aveuglé sur sa propre foiblesse
Mon cœur a-t-il formé des vœux audacieux.



Concevant de moi-même une sublime idée,
Ai-je à l'illusion dédié mes projets ?
Des humaines grandeurs follement possédée
Mon ame a-t-elle aimé leurs séduisants objets ?



Dieu, si perdant de toi la mémoire si chère,
Je me croyois l'auteur de ma prospérité,

Puissai-je